



L'affaire de la "Standard Oil Company".

Cleveland, Ohio, 22 décembre. L'audition des témoins convoqués par l'attorney général Monnett dans le but de prouver que les directeurs de la Standard Oil Company ont détruit un lot de livres et de papiers quelques jours avant la décision de la Cour Suprême réclamer la présentation des livres, a continué aujourd'hui.

John McNierly, qui réside au numéro 85 de la rue Oregon, dit qu'il a été pendant plus de deux ans au service de la Standard Oil Company, et que le dimanche 29 novembre, au matin, il a reçu l'ordre de brûler un lot de livres de la compagnie. Il les a brûlés vers huit heures dans le fourneau de l'atelier. Plus tard, il a reçu l'ordre de se rendre au bureau de l'avenue Euclid et d'en rapporter quelques caisses. Ces caisses ont été descendues du cinquième étage par l'ascenseur, mais quelqu'un s'est opposé à leur sortie par la porte d'entrée. Elles ont conséquemment été remontées au cinquième étage. A cinq heures du soir elles ont été descendues sur le trottoir au moyen d'une corde, puis transportées au magasin de la compagnie.

M. Nierly a été aidé, dit-il, par quatre autres employés de la compagnie. Le témoin dit ensuite que le lundi suivant, aidé d'un nommé Moran, il a extrait les livres des caisses et les a brûlés dans le fourneau. Il y avait dix caisses de livres et six sacs de papier.

Quelques livres avaient environ vingt pouces de hauteur; d'autres étaient beaucoup plus grands. M. Nierly dit que les livres brûlés le samedi matin avaient été pris le vendredi soir au bureau de l'avenue Euclid. C'est George Fields, le contre-maître de l'atelier des cars, qui lui a donné l'ordre d'apporter les caisses de livres.

An contre-interrogatoire M. Nierly dit que c'est avec Moran qu'il a brûlé les livres le samedi matin. Le lundi suivant Fields lui a donné l'ordre de se rendre au magasin, de rapporter les caisses et de les brûler.

Le licenciement des volontaires. Washington, 22 décembre. Les autorités du département de la guerre n'ont pas encore arrêté le plan pour le licenciement de 50,000 volontaires décidé hier à la séance de cabinet, mais on estime que ce travail sera très avancé au commencement de l'année prochaine.

Le départ de troupes pour la Havane. Charleston, Caroline du Sud, 22 décembre. Le troisième et dernier bataillon du dixième d'infanterie a quitté cette après-midi Charleston pour l'île de Cuba sur le vapeur Saratoga, de la ligne Ward. Ce détachement, fort de 443 hommes, est commandé par le capitaine Duggan. Les hommes étaient arrivés ce matin du camp de Huntsville, Alabama. L'embarquement a commencé au lever du soleil, et vers

deux heures de l'après-midi le transport était prêt à prendre la mer. Les hommes mangeront leur dîner de Noël à la Havane.

DERNIERE HEURE.

Au fort Atares.

La Havane, Cuba, 22 décembre. Le major Russell B. Harrison, le prévôt-marshall qui, mardi dernier, a hissé sans ordre le drapeau américain au fort Atares, contrairement à la promesse des commissaires d'évacuation américains de ne pas arborer de drapeaux à la Havane avant le 1er janvier prochain, a été réprimandé aujourd'hui par le général Lee, qui lui a donné en outre l'instruction d'amener le drapeau.

A la Havane.

La Havane, Cuba, 22 décembre. Ayant reçu une dépêche dans laquelle le secrétaire Alger, sachant que des milliers de personnes manquaient de nourriture à la Havane, lui ordonnait de les secourir sans délai, le général Lee a immédiatement donné au lieutenant-colonel Wood l'ordre de distribuer des rations et de faire des efforts systématiques pour secourir les nécessiteux.

Un banquet à Charleston. Charleston, Caroline du Sud, 22 décembre. Le soixante-dix-neuvième banquet annuel de la Société de la Nouvelle-Angleterre à Charleston a eu lieu ce soir à l'hôtel de Charleston.

A la Côte.

Kingston, Jamaïque, 22 décembre. Le vapeur Andes, de la ligne Atlas, s'est jeté à la côte aujourd'hui à Kingston.

Le Cas du Colonel J. R. Campbell.

Savannah, 22 décembre. Le colonel J. R. Campbell, du 9ème volontaires, Illinois, qui représente le vingtième district de l'Illinois au Congrès, a annoncé, aujourd'hui, qu'il va à Cuba avec son régiment, sans s'inquiéter de savoir ce que fera le Congrès par rapport à son siège au Congrès. Peut-il y garder son siège, tout en étant à la tête de son régiment, à l'armée?

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les manuscrits devront être soumis strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Le Secrétaire perpétuel, BUS. ROUX, P. O. Box 725.

MALADES! Vous souffrez de RHUMATISMES, DOULEURS, GOUTTE, SCIATIQUE, NEURALGIE, LUMBAGO, DIPEPTISME, Et autres Maladies Inflammatoires. Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. WASHINGTON, D. C.

MADAME J. DEJAN 1301 à 1307 DAUPHINE, COIN QUARTIER. MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX. A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An faites une visite à Mme DEJAN et vous y trouverez des Meubles les plus beaux et d'une Grande Variété.

CONFISERIE MANNEISSIER COIN ROYALE ET ST-PIERRE. POUR NOEL 1898 JOUR DE L'AN 1899. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonages.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre.

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS. No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO. 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. PREMIERE PARTIE. UN CRI DANS LA NUIT. XIV. Suite.

quels d'eau, la distinguait à peine. Elle contourna la masse architecturale de la cathédrale. Tout d'un coup, Brisefer ne la vit plus. Il s'avança inquiet, sonda sans résultat plusieurs ruelles latérales. Toutes étaient désertes. Seul, le bruit assourdissant de l'averse les emplissait.

Le vieux sous-officier, très dévot, recommença à parcourir le quartier solitaire, sans plus de succès. Une colère furieuse s'élevait en lui. Il était sûr d'avoir été ainsi joué, et sous sa moustache tressaillait, de vagues jurons grondants.

Le colonel ne croit pas que son collègue au Congrès, M. Bailly ait la moindre amitié pour lui. Ils sont toujours restés bons amis. «J'ai fait ce que je croyais être mon devoir, a ajouté le colonel. Je laisse à la Chambre le soin de décider du reste; qu'on l'excuse, je n'aurai pas à m'en plaindre.»

Le domestique devait être la maîtresse d'un individu qui éprouvait, à la suite de l'assassinat, le besoin de se cacher, craignant d'être "inquiet"; c'était l'expression même de la lettre brûlée.

—Bah!... Vous êtes donc sortie?... —J'avais une course pressée à faire... Brisefer cachait sous son sourire l'émotion qu'il éprouvait. Adèle insouciance continua: —Oui, J'avais oublié la semaine dernière de donner mes bonnets à la lingère... J'ai une vraie tête de linotte, monsieur Brisefer, j'oublie tout, surtout depuis l'assassinat de madame, qui m'a tourné le sang. Je me suis aperçue hier soir que je n'avais plus de bonnet propre. Je ne pourrais pas attendre. Il m'a fallu, malgré le mauvais temps, aller jusque chez Mme Croze, près de la cathédrale.

—Parfaitement, monsieur, on vous les portera à la fin de la semaine prochaine. —Inutile, madame. Je passerai les prendre... Je voulais venir hier soir, mais j'ai été surpris par la pluie. J'ai dû rentrer; il ne faisait guère un temps à faire des commissions... Et Brisefer ajouta en manière de plaisanterie: —Je parie que vous n'avez guère dû voir de clients, hier soir? La lingère posa son fer et mit son poing sur sa hanche; —Eh bien! monsieur, vous perdriez votre pari... Au plus fort de l'averse, une cliente est venue... Je lui proposais de rester ici jusqu'à la fin de l'eau, elle m'a pas voulu, elle est repartie. —Sapristi, elle peut se vanter de ne pas craindre l'humidité aux pieds, celle-là! —Oh! monsieur, c'est une fille qui ne craint pas grand-chose, en effet. Moi qui vous parle, elle j'aurais été sa mère, le ne ferai pour aucun prix ce qu'elle fait. —Elle m'intrigue! —Vive garde, seule, monsieur, une grande maison où sa mère a tressé a été assassinée, il y a juste un mois!